



Avril 2024

## Je peux emmener votre fille, c'est sur ma route

Lucile et Rémi voulaient lancer un réseau de covoiturage dans leur village de Ramasse. La municipalité les a soutenus. La réunion de lancement vient d'avoir lieu. Les premiers résultats se voient tout de suite.

J'habitais Simandre et j'utilisais le réseau de covoiturage villageois qui fonctionnait plutôt bien. En arrivant à Ramasse je râlais en me disant « Ah - ça me manque ».

Ça marche avec une mailing list dans laquelle on rentre sa propre adresse mail. Quand on a une demande à faire, on l'envoie à l'adresse de la liste qui rediffuse à toutes les personnes inscrites. C'est comme ça qu'on trouve son conducteur, qu'on apprend à se connaître et qu'on peut ensuite organiser d'autres trajets en direct.



### Le témoignage de Lucile et Rémi

*Nous parlons aujourd'hui avec plusieurs habitants de Ramasse dans le Revermont. La parole à Lucile pour commencer. J'ai toujours pris les transports en commun depuis que je suis ado et donc, en arrivant à la campagne il y deux ans, ça m'embêtait beaucoup d'être dépendante de la voiture. Vous êtes arrivée où ? À Simandre sur Suran et quand on s'est installé, on a découvert qu'il y avait un réseau de covoiturage villageois instauré depuis déjà cinq ans. Ça marchait bien ? Je trouve que ça fonctionnait plutôt bien. De mémoire, il y avait une cinquantaine de personnes. Vous trouviez des voitures pour vous conduire ? Oui. Souvent ? Une ou deux fois par mois, plutôt pour compléter le service des transports à la demande et puis j'avais aussi trouvé un covoiturage régulier. Et maintenant vous habitez Ramasse. Ça va faire un an qu'on a déménagé. Vous vous déplacez comment ? On utilise beaucoup le transport à la demande Rubis Plus qui est une offre très précieuse mais ça ne suffit pas pour assurer tous les déplacements et je me rappelle que je râlais en me disant « Ah - ça manque d'un réseau de covoiturage à Ramasse ».*

*Nous parlons aussi avec Rémi qui se présente maintenant. J'ai un peu le même profil que Lucile. Je suis plutôt urbain et il se trouve que je viens d'arriver dans l'Ain.*

*À l'automne dernier, vous avez eu ensemble envie de créer un réseau de covoiturage villageois à Ramasse. Vous avez appelé la Mairie et vous avez contacté l' élu chargé de la mobilité. Il est venu chez nous pour discuter du pourquoi et du comment de cette idée, de comment ça marche à Simandre etc. On l'a senti très enthousiaste à l'idée de ce projet de covoiturage et à l'idée que des nouveaux arrivants sur la commune proposent des initiatives. Il s'est fait le porte-parole du projet auprès du Conseil municipal qui nous a ensuite rencontrés. L'idée était de savoir si la Commune était partante pour soutenir le projet, ce qu'elle a fait de bon cœur en distribuant des flyers dans toutes les boîtes aux lettres. Alors une quinzaine*

de personnes sont venues parler du projet à la Mairie. Ça s'est bien passé ? Nous avons été plutôt agréablement surpris, en tout cas de la qualité des échanges.

*Comment ça va marcher ?* C'est une mailing list dans laquelle on rentre sa propre adresse mail. Quand on a une demande à faire, on l'envoie à l'adresse de la liste qui rediffuse à toutes les personnes inscrites. Dans son mail de demande, chacun met son numéro de téléphone pour être contacté en direct et éviter de passer par des échanges de mails qui pollueraient toutes les boîtes. *Et c'est comme ça qu'on trouve son conducteur.* Et ensuite ? Les gens montent dans la voiture, discutent, apprennent à se connaître et peuvent ensuite organiser d'autres trajets entre eux. *Qu'est-ce que vous avez prévu pour le prix ?* Pas de participation financière obligatoire. Les deux personnes peuvent s'accorder sur un tarif qui ne doit pas dépasser le prix du transport à la demande.

*Vous pensez réussir ?* La question du prix de l'essence va commencer à toucher tout le monde. Nous n'avons aucun doute sur le fait que le covoiturage s'imposera comme une solution.



## Le témoignage de Mélanie et Katy

*Et oui, c'est vraiment une bonne solution ! La preuve en écoutant Mélanie qui assistait à la réunion. À la fin, on a fait un tour de table et j'ai dit que j'aurais peut-être besoin de quelqu'un qui passe par le lycée des Sardières pour conduire ma fille. Katy a tout de suite dit « Ah mais moi j'y passe tous les matins ! ». C'est vrai Katy ? Oui c'était drôle. J'ai tout de suite dit « Ah mais moi je peux l'emmener. Il n'y a pas de souci. C'est sur ma route ».*

## ... et un commentaire

Et la semaine dernière, il y a eu le premier covoiturage enclenché par la mailing list. Ça va tout de suite bien marcher à Ramasse parce que plusieurs personnes ont envie de covoiturer comme passagères ou comme passagers. Pour celui qui conduit, le covoiturage ne demande pas beaucoup d'effort car il ne change ni sa route, ni son horaire ni ses habitudes. Pour la personne qui se fait conduire, c'est un peu plus difficile. Elle doit anticiper son déplacement, trouver son conducteur, prendre rendez-vous et se débrouiller sans voiture à l'arrivée en ville. Du coup les réseaux de covoiturage villageois recrutent plus facilement des conducteurs que des passagers. Par exemple à Simandre, il y avait une trentaine d'inscrits mais le réseau vivait faute de passagers. Et puis plusieurs personnes ont commencé à faire des demandes et le système s'est mis à bien fonctionner et à se développer.

Alors, si vous voulez faire la même chose dans votre village, dites-vous bien que la technique est facile et qu'elle ne coûte rien, que les bonnes volontés se trouvent facilement, mais que ça réussira à condition que quelques personnes aient vraiment envie de laisser leur voiture au garage.

*Ce texte est une version légèrement réécrite du témoignage oral*

À écouter sur

